Puis il devint invisible

Cie MPDA - Alexandra Lacroix

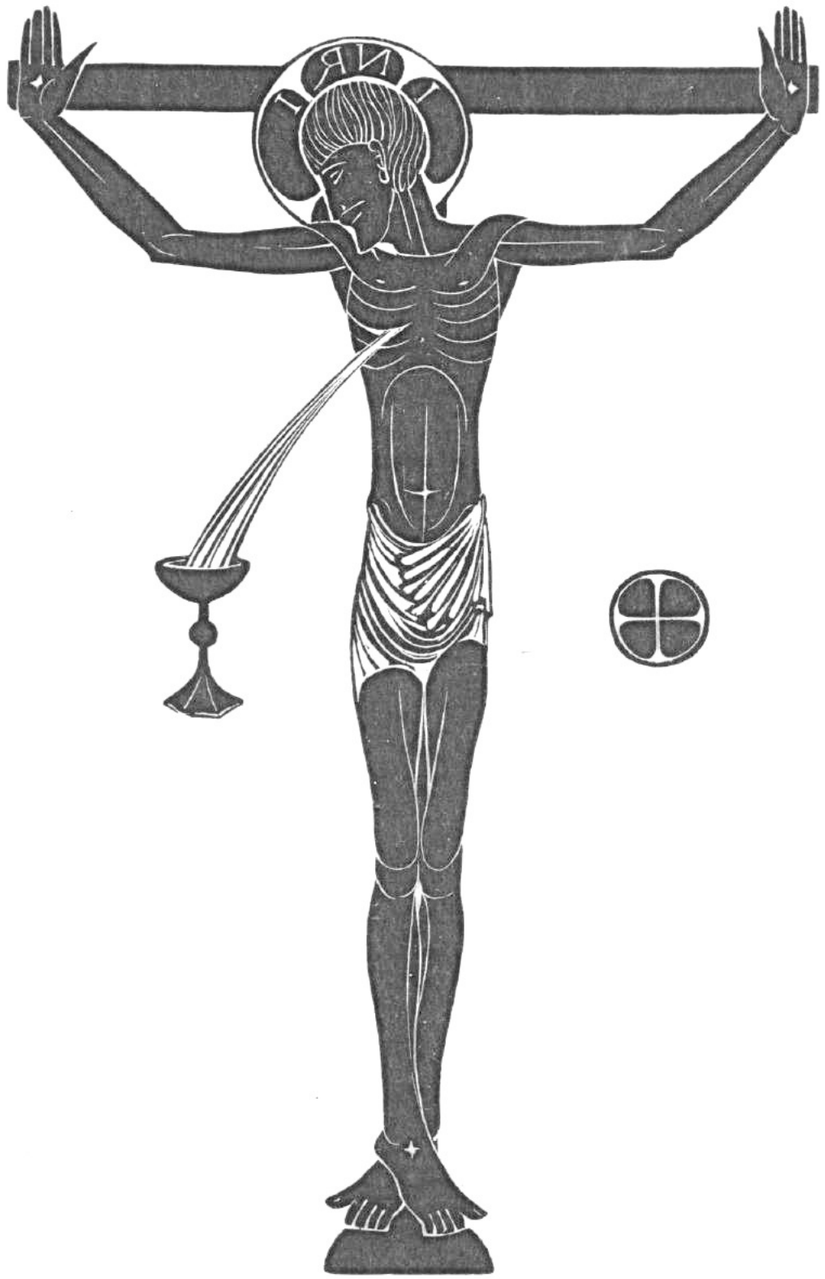
Spectacle musical librement inspiré des Passions de Bach / novembre 2018

composition Andrea Sarto

mise en scène Alexandra Lacroix

direction musicale Christophe Grapperon

collaboration François Rougier



Puis il devint invisible

{ Andrea Sarto d'après Johann Sebastian Bach
Théâtre musical

Mise en scène et adaptation **Alexandra Lacroix**
Direction musicale **Christophe Grapperon**
Collaboration **François Rougier**

Avec
Laurent Deleuil baryton, melodica / **Julie Dumas** comédienne / **Natalia Jaime Cortez** danseuse-performeuse / **Magali Léger** soprano / **Jean-Christophe Marq** violoncelle / **Cyrille Métivier** violon, trompette / **Camille Merckx** mezzo-soprano / **Clara Mühlethaler** violon, alto / **Sven Riondet** accordéon / **François Rougier** ténor, saxophone

Scénographie **Alexandra Lacroix, Mathieu Lorry Dupuy**
Lumières **Flore Marvaud**
Costumes **Céline Perrigon**
Assistanat et collaboration aux mouvements **Francesca Bonato**
Travail corporel **Natalia Jaime Cortez, Sylvain Riéjou**

Administration et diffusion **Sonia Stamenkovic**

Production Cie MPDA - Alexandra Lacroix
Coproduction Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine
Avec le soutien du Département de Seine-Saint-Denis, du Conseil départemental du Val-de-Marne, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI, de Mains d'Oeuvres, des Théâtres de Maisons-Alfort, du Centre culturel Irlandais, de la Fondation Singer-Polignac, du CAC de Meudon et des conservatoires de Rosny-sous-Bois et de Vitry-sur-Seine
Avec le concours des donateurs Proarti

Création le 12 novembre 2018

Dimanche 12 novembre à 15h
Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine

Lundi 13 novembre à 10h
Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine

vendredi 17 novembre à 19h
Mains d'Oeuvres, Saint-Ouen

Samedi 18 novembre à 18h
Mains d'Oeuvres, Saint-Ouen

© Page de couverture - Patrick Tourneboeuf

Avant-propos

une Passion, une démarche, un triptyque

Le triptyque d'après les Passions de Bach est né de notre rencontre lors de la création d'un opéra de Haydn en 2012 et l'envie de pousser plus loin la collaboration, de mettre en commun nos questionnements respectifs de metteuse en scène et d'interprète sur les modes de production lyrique, la part de recherche et d'expérimentation qui nous semblent alors nécessaires pour une entrée en profondeur dans une œuvre.

En 2013, nous nous sommes donc lancés dans l'exploration scénique des Passions. Dans la continuité du projet de la compagnie de créer un spectacle total, il était important d'intégrer les instrumentistes sur le plateau pour proposer une lecture pleinement incarnée de ces oeuvres, réactiver l'écoute des initiés sous un nouvel angle mais aussi porter Bach vers d'autres publics. Christophe Grapperon, chef associé d'Accentus et une belle équipe de chanteurs, de comédiens, de danseurs et d'instrumentistes nous rejoignent, motivés par une démarche qui met en jeu différentes disciplines et différents outils dans le but d'instaurer un véritable dialogue entre le texte, la musique, l'espace et les corps.

En 2014, est créé Et le coq chanta... à l'Athénée – Théâtre Louis Jouvet. Une exploration de la trahison dans les Passions par le prisme d'une Cène devenue un repas de famille d'aujourd'hui. L'année suivante, la création de **D'autres le giflèrent** au Carreau du Temple nous fait traverser un chemin de croix contemporain dans lequel les enjeux d'humiliation de la vie quotidienne font écho aux souffrances vécues par le Christ lors de sa Passion. La musique de ces deux premiers volets reprend la partition de Bach dans un ordre thématique suivant la dramaturgie choisie. L'effectif musical y est strictement baroque. Dans le second volet, nous osons une alternance entre les 3 Passions et des distributions plus libres ; par exemple des lignes instrumentales sont chantées et des instruments jouent des parties vocales.

Après avoir traité le cœur du récit des Passions dans les 2 premiers spectacles, Alexandra choisit d'en explorer les marges, l'avant et l'après, la préparation de la mort et les traces qui survivent au trépas du Christ. Il nous apparaît alors que le travail sur les traces et les empreintes de cette histoire convoque aussi un questionnement sur les traces et empreintes de la musique de Bach.

Que reste-t-il de Bach quand il n'est plus là ? Quand on l'interprète ? Quand on le réinterprète ? Quand on se l'approprie ? Laboratoires après laboratoires, le chemin s'éclaire : il faut une nouvelle partition ; une partition à la fois proche de celle de Bach et d'aujourd'hui, une partition qui intègre ces notions de traces, de quête, de disparition et d'apparition pour que toujours la musique et la scène avancent main dans la main dans une même recherche de sens.

Puis il devint invisible, c'est la fin d'un triptyque mais c'est aussi et surtout le point de départ d'une nouvelle aventure de la Compagnie avec la musique d'aujourd'hui en ayant toujours à cœur de faire fusionner les corps, la musique, le texte et l'espace.

Alexandra Lacroix et François Rougier

Intentions

«

Dans les deux premiers volets du triptyque, j'avais choisi de traiter les thématiques de la trahison et de l'humiliation au cœur de la Cène puis du chemin de croix de la Passion. Je m'attache aujourd'hui à ce qui précède le dernier repas et à ce qui suit la mort du Christ. Je fais ellipse du sujet principal pour m'intéresser à ce qui l'entoure, à ceux qui l'entourent, à ce qui reste et à ceux qui restent, à ce qui est invisible, à ce qui reste visible.

Ce qui m'interpelle lorsque je lis les événements qui bordent le récit de la Passion, c'est la présence de l'élément liquide : le parfum de l'onction à Béthanie, l'eau du lavement des pieds, le vin devenu sang en rémission des péchés, l'eau et le sang coulant du côté percé du corps crucifié, les empreintes laissées sur le linceul par imprégnation.

La transparence de l'eau s'opposant à la salissure du pêché. Cette tension que nous retrouvons dans notre quotidien où, mortels, nous sommes en quête de longévité, prenant soin de nos corps parfois à l'extrême, les lavant, les gommant, les purifiant par ingestion pour en expulser toute toxine. Soins purificateurs que nous portons à nos corps vivants puis à nos corps morts témoignant de notre volonté de nous soustraire à la dégradation de nos chairs.

...

A travers un espace blanc immaculé et lumineux, je convoque cette quête de pureté vers l'homme immortel. Notre tentative collective et inconsciente de retrouver un paradis et une éternité qui auraient été maculés et perdus après la faute originelle. Maculation s'étendant jusqu'à la mort, fin d'une vie terrestre faisant basculer dans un ailleurs inconnu, rêvé, fantasmé. Je ne cherche pas à traiter la question religieuse mais l'imprégnation de ce qui, à travers les siècles, amène l'humain à partir en quête de jeunesse éternelle. Les recherches sur le transhumanisme et le désir de chercher à prolonger notre espérance de vie nous met face à notre peur de la mort, de notre possible finitude et à la tentative de ramener l'immortalité sur terre.

A côté de lignes ressuscitant Bach, le compositeur Andrea Sarto introduit des éléments d'étrangeté, comme un ailleurs, un monde irréel (paradis céleste ?), s'invitant au milieu du monde réel (paradis terrestre ?) par des interventions instrumentales, vocales ou électroniques qui se superposent au discours pour parfois l'enrichir, parfois le perturber, parfois l'étirer, le perdre. L'étrangeté arrive aussi par le choix de l'instrumentarium où les voix, les cordes baroques et modernes résonnent avec l'accordéon, la trompette, le saxophone, le mélodica. Ensemble, nous explorons les traces, celles de Bach, celles du corps disparu, celles du sang sur le linceul, celles du souvenir, celles de la salissure, celles de cette histoire bimillénaire mise en musique il y a près de 300 ans et résonnant encore dans notre quotidien.

Alexandra Lacroix

Synopsis

Prologue - 40 jours qu'ils marchent, s'épuisent. On entend leurs respirations, les heurts des corps. Un fruit juteux survient, on le désire, on le convoite, on le croque : la faute retombe sur Elle. Fuite des autres.

Acte 1 - Un centre de cure thermale - Soignants et clients cherchent à se débarrasser des peaux mortes, à évacuer tensions et autres toxines, par des soins, lavements, ingestions de boissons détoxifiantes.
Elle, hors du temps, trace.
En contrepoint, une clinicienne mène des expériences, examine des radiographies, sonde l'humanité.

Ellipse
Le temps s'accélère, le sang rédempteur envahit l'espace.

Acte 2 - Une chambre d'hôpital -On veille un homme à l'agonie. La clinicienne accompagne la fin de la vie puis dirige les soins du mort.
Errance de l'âme expulsée du corps, désincarnation, apparitions, visions.
Perte de repères de ceux qui restent.
Le temps du deuil. Le rituel, les traces, la mémoire, les questions.

Le quotidien à nouveau, imprégné.

Biographies

Alexandra Lacroix, mise en scène, adaptation et scénographie

Etudie la scénographie à l'ENSAD de Paris et suit parallèlement des cours de théâtre
Met en scène 6 spectacles musicaux pour la Cie MPDA
Met en scène la Chatte métamorphosée en femme au musée d'Orsay, dir. Benjamin Lévy
Met en scène l'Arlésienne de Bizet à l'opéra Comique
Met en scène les Illuminations de Britten avec l'orchestre de chambre de Paris au 104
Co-met en scène Trauma à la Maison des Métallos avec Andeas Westphalen

Andrea Sarto, compositeur

Etudie la composition et la musique électronique au Conservatoire de Bologne, à l'Académie royale de Musique de Stockholm, à l'Académie Sainte-Cécile de Rome et à l'IRCAM
Est programmé à Exitime Festival et Angelica Festival à Bologne, Temporeale Festival à Florence, au festival de musique contemporaine de la Biennale de Venise, au Festival Faithful à Berlin, au Festival Manifeste à Paris, au Gaudeamus Music Week d'Amsterdam
Collabore avec M. Gourfink et L. Myers à la Fondation Royaumont et à Mains d'œuvres

Christophe Grapperon, direction musicale

A été l'assistant de Marc Minkowski (Manon de Massenet à Monte-Carlo)
Dirige de 2007 à 2017 toutes les productions de la compagnie Les Brigands
Est chef associé du choeur Accentus auprès de Laurence Equilbey
Propose les «Leçons de Grapperon» à l'opéra Comique
Est directeur musical de Solistes XXI

François Rougier, collaboration, ténor et saxophone

Formation au CNR, à Sciences Po Grenoble et à l'Académie de l'opéra Comique
Est Platée en 2006 avec l'Atelier des Musiciens du Louvre - dir. Mirella Giardelli
Est Cecco dans Il Mondo della Luna en 2012 - m.e.s Alexandra Lacroix
Est le Prince Charmant dans Cendrillon de Pauline Viardot à l'opéra Comique
Est Coelio dans Les Caprices de Marianne de Sauguet (production CFPL)
Est le Remendado dans Carmen à l'opéra de Paris

Mathieu Lorry Dupuy, scénographie

Etudie la scénographie à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris
Rencontre Bob Wilson et participe à différents projets comme les « vidéo Portraits »
Est scénographe de Pelléas et Mélisande et d'Elektra à l'opéra de Montpellier
Est scénographe d'Amphitrion pour Jacques Vincey à la Comédie Française
Est scénographe des Vagues pour Marie-Christine Soma au Théâtre de La Colline

Céline Perrigon, costumes

Etudie la scénographie et les costumes à l'Ecole du Théâtre national de Strasbourg
Assiste Patrice Cauchetier pour Platonov - m.e.s A. Françon au Théâtre de la Colline
Crée les costumes de S'agite et se pavane m.e.s Célie Pauthe au CDN de Montreuil
Est Scénographe et costumière de L'opéra de la lune de Brice Pauset à l'opéra de Dijon
Est Scénographe et costumière d'Actéon de Charpentier à l'opéra de Lille

...

Flore Marvaud, lumières

Se forme à la lumière après des études en communication et arts du spectacle
Crée les lumières des spectacles de Méliades, Gilbert Peyre, Manisfeste Rien, Les Estropiés, Théâtre embarque, la Querelle, Les Petits Zefs, la Cie du Nouveau Jour
Réalise des installations visuelles et sonores Mappemondes, Dédoublement, Paupière présentées à la villa Mais d'Ici, au Bazart

Francesca Bonato, assistanat et collaboration aux mouvements

Suit un cursus à l'université des Arts, Musique et Spectacle de Bologne
obtient le diplôme d'enseignement à l'université de la danse Scapino (Amsterdam)
Poursuit sa formation avec Peter Goss et Larrio Ekson (Carolyn Carlson) et obtient un D.E en danse modern-jazz et contemporaine
Danse pour la Cie Blanca Li et pour les chorégraphes Brigitte Dumez et Pedro Pauwels

Sylvain Riéjou, danseur

Psychomotricien, il se forme à la danse au CDC de Toulouse
Danse dans Les Indes dansantes (Académie d'Ambronay) Nathalie Pernette / H.Niquet
Danse dans Tannhäuser (Opéra Bastille) Robert Carsen / Seiji Ozawa
Est artiste en résidence au Théâtre de L'L à Bruxelles, où il mène une recherche sur la complémentarité entre danse, musique et vidéo

Natalia Jaime Cortez, danseuse-performeuse

Etudie à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris
Crée Incarne au Générateur dans le cadre du Festival Frasq
Collabore avec le Centre culturel français de Bamako pour l'exposition « Terrains vagues »
et avec le CNES pour l'exposition « Satellite, l'observation provoquée »
Développe un travail chorégraphique dans ses recherches plastiques

Magali Léger, soprano

Etudie le chant au CNSMDP ainsi que la danse classique et contemporaine
Est nommée « révélation lyrique » aux Victoires de la musique en 2003
Est Blonchen dans l'Enlèvement au sérail au Festival d'Aix-en-Provence
Est Léonore dans L'Amant jaloux de Grétry à l'opéra Comique, Rohrer/Rousseau
Est la Soeur de Gregor dans La Métamorphose de Lévinas à l'opéra de Lille, Octors/Nordey
Fonde et dirige l'Ensemble RosaSolis

Camille Merckx, mezzo-soprano

Se forme au CNR – Jeune Chœur de Paris, Laurence Equilbey, Geoffroy Jourdain
Se perfectionne au sein de l'opéra studio Chapelle Reine Elisabeth de Bruxelles
Est une Dame d'honneur dans Les Huguenots au Théâtre de la Monnaie, Minkowski/Py
Est Isaura dans Tancredi à l'opéra de Lausanne, Dantone/Sagi
Participe à plusieurs productions de l'ensemble Le Balcon (Ariadne auf Naxos, La Métamorphose, Avenida de los Incas 3518)

Laurent Deleuil, baryton et melodica

Se forme en piano et en chant à l'université de Montréal, au Conservatoire d'Amsterdam et à l'Académie de l'Opéra Comique
Est le rôle-titre dans Owen Wingrave de Britten avec le studio de l'Opéra national du Rhin
Est Pelleas dans Pelleas et Melisande avec le collectif québécois 1 Opéra 1 Heure
Est Sam dans Trouble in Tahiti de Bernstein à l'Opéra de Tours
Est Idreno dans Armida de Haydn avec le Concert de la Loge et l'Arcal

Julie Dumas, comédienne

Se forme au Conservatoire de la rue Blanche (ENSATT)
Tourne entre autres auprès de Hervé Baslé, Josée Dayan, Paul Planchon, Marion Sarraut
Prête sa voix à de nombreux personnages dans le doublage pour le cinéma
Joue sous la direction de André Engel, Jean-Luc Tardieu , Jean-Pierre Garnier, Yves Pignot, Andreas Westphalen et Alexandra Lacroix (Trauma à la Maison des Métallos en 2018)

Sven Riondet, accordéon

Etudie l'accordéon aux conservatoires de Bourgoin-Jallieu et St Etienne puis au CNSMDP
S'oriente vers divers univers musicaux, des formations de musiques traditionnelles au travail de chambriste avec chanteurs, instruments à vents ou cordes
Se nourrit d'autres disciplines comme l'improvisation générative et le théâtre musical
Collabore avec la compagnie Voque de Jacques Rebotier

Clara Mühlethaler, violon et alto

Etudie le violon moderne à la Musikhochschule de Zurich et le violon et l'alto baroques à la Guildhall School of Music & Drama de Londres
Joue avec Le Parlement de Musique, Le Concert d'Astrée, Les Ambassadeurs, La Cetra Barockorchester Basel, The Gabrieli Consort & Players, l'European Union Baroque Orchestra
Est membre fondatrice de l'ensemble Les Récréations et de l'Harmony of Nations Baroque Orchestra

Cyrille Métivier, violon et trompette

Est diplômé des conservatoires d'Aulnay-sous-bois, Saint-Germain-en-Laye, Aubervilliers-La Courneuve et du CNSM de Paris.
Joue régulièrement avec Le Concert des Planètes Consort, Star Pop Orchestra, Paris Scoring, Ensemble Amadeus, Orchestre Symphonique des Landes, Jeune Orchestre de l'Abbaye aux Dames, Ensemble 17/89, Les Fata Morgana, Cheesecake.

Jean-Christophe Marq, violoncelle

Se forme au CNSM de Lyon puis se perfectionne à la Julliard School de New-York
Collabore régulièrement avec Matheus, Il Seminario Musicale, le Capriccio Stravagante, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Rosasolis.
Travaille avec les chorégraphes Rachel Mateis, Sylvie Giron, Yan Raballant, Alban Richard
Est membre de l'ensemble de musique contemporaine Le Banquet

La compagnie

La compagnie est née en 2007 de la rencontre d'Alexandra Lacroix et d'artistes soucieux de rendre l'art lyrique plus accessible, en choisissant de favoriser la proximité avec le public et une interprétation plus intimiste et incarnée. Nous cherchons comment puiser le sens profond des oeuvres et les interrogeons pour mieux nous en emparer, en proposer notre lecture d'artistes d'aujourd'hui. Nous enrichissons notre recherche de collaborations avec des chorégraphes, créateurs sonores et directeurs musicaux passionnés et avides d'expérimentation.

© Pascal Gely / V.Brugère / C.Depagne

2016 – Barca di Venetia de Banchieri
M.e.S Alexandra Lacroix / D.M. Cecil Gallois

2015 – D'autres le giflèrent
2ème volet du triptyque d'après les Passions de Bach
M.e.S Alexandra Lacroix / D.M Christophe Grapperon

2014 – Et le Coq chanta...
1er volet du triptyque d'après les Passions de Bach
M.e.S Alexandra Lacroix / D.M. Christophe Grapperon

2012 – Il Mondo della Luna de Haydn
M.e.S Alexandra Lacroix / D.M Camille Delaforge

2010 – Didon et Enée de Purcell
M.e.S Alexandra Lacroix / D.M Benjamin Fau

2008 – Orphée et Eurydice de Gluck
M.e.S Alexandra Lacroix / D.M. Benjamin Fau

Interprètes de ces productions :
Julie Fuchs, Magali Léger, Judith Fa, Maïlys de Villoutreys, Aurore Bucher, Jean-Gabriel Saint Martin, Guillaume Andrieux, Mathieu Dubroca, Matthieu Lécroart, Charlotte Dellion, Anna Reinhold, Pauline Sabatier, Théophile Alexandre, Cecil Gallois, François Rougier, Xavier de Lignerolles, Tania Chauche, Virginie Thomas, Amélie Kuhn, Johanne Cassar, Maya Villanueva, Macha Lemaître, Capucine Meens, Emmanuel Pousse, Henri de Vasselot, Romain Beytout, Florent Baffi, Guilhem Souyri, Eric Chopin, Julie Dumas, Simon Pitaqaj, Sharman Plesner, Clara Mühlethaler, Cyrille Métivier, Jon Olaberria, Patrick Oliva, Alice Coquart, Camille Delaforge, François Leyrit, Eugénie Galezowski, Claire Parzyz et les musiciens des Caractères, direction Xavier Julien-Laferrière.

Les théâtres ayant accueillis les 141 représentations de nos spectacles : Athénée – Théâtre Louis Jouvet, Carreau du Temple, Théâtre Mouffetard, Scènes nationales de Besançon et La Rochelle, Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine, CAC de Meudon, CDBM du Perreux-sur-Marne, Orange bleue d'Eaubonne, Théâtres de Fontainebleau, de Chelles, de Calais, de Gray, Conservatoire de Puteaux, Espace Saint-Exupéry de Franconville.

Contacts

Cie MPDA
Sonia Stamenkovic 06 07 50 69 80

Alexandra Lacroix 06 10 52 08 98
François Rougier 06 88 58 57 13

compagniemanquepasdairs@gmail.com
77, rue des cités, 93300 Aubervilliers

www.ciempda.com